

**NICOLAS HESLAULT**  
**LE PERSONNAGE  
DU SCIENTIFIQUE  
ET LA CRISE  
DE L'IDENTITÉ  
MASCULINE DANS  
LA LITTÉRATURE  
NARRATIVE DE LANGUE  
ALLEMANDE  
(1910-1940)**

**50**



**PETER LANG  
EDITION**

**HISTORISCH-KRITISCHE  
ARBEITEN ZUR  
DEUTSCHEN LITERATUR**

NICOLAS HESLAULT

**LE PERSONNAGE  
DU SCIENTIFIQUE  
ET LA CRISE  
DE L'IDENTITÉ  
MASCULINE DANS  
LA LITTÉRATURE  
NARRATIVE DE LANGUE  
ALLEMANDE  
(1910-1940)**

**50**



PETER LANG  
EDITION

HISTORISCH-KRITISCHE  
ARBEITEN ZUR  
DEUTSCHEN LITERATUR

# I. Introduction

## 1. Présentation générale

Le thème de la science et de ses représentants a abondamment nourri l'imaginaire des écrivains depuis le *Faust I* (1808)<sup>1</sup> de Johann Wolfgang von Goethe. À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'on constate toutefois un regain d'intérêt pour les thèmes scientifiques dans la littérature européenne. Cette dernière témoigne d'une richesse et d'une diversité singulière si l'on pense par exemple à *Bouvard et Pécuchet* (1881)<sup>2</sup> de Gustave Flaubert, à *L'Ève future* (1886)<sup>3</sup> d'Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, à *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* (*L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*, 1886)<sup>4</sup> de Robert Louis Stevenson, au *Docteur Pascal* (1893)<sup>5</sup>, d'Émile Zola, aux *Gestes et Opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* (1911)<sup>6</sup> d'Alfred Jarry ou bien plus tard à *Mort à crédit* (1936)<sup>7</sup> de Louis-Ferdinand Céline. Dans ce cadre, l'on ne saurait évidemment oublier les romans populaires de Jules Verne mettant en scène des scientifiques comme *La Chasse aux météores* (1898) ou bien *Le Secret de Wilhelm Storitz*<sup>8</sup>, rédigé en 1901 mais publié seulement en 1985.

Dans ce contexte, la littérature de langue allemande du début du XX<sup>e</sup> siècle prend, de par la complexité et la richesse des questions qu'elle soulève, une

- 
- 1 Goethe, Johann Wolfgang von : *Faust. Der Tragödie erster Teil et Faust. Der Tragödie zweiter Teil*. In : *Sämtliche Werke. Texte, Briefe, Tagebücher und Gespräche in 40 Bänden*. Bd. 7/1. Hrsg. v. Schöne, Albrecht. Frankfurt a. M. : Deutscher Klassiker Verlag 1994, p. 31-467.
  - 2 Flaubert, Gustave : *Bouvard et Pécuchet*. In : *Œuvres complètes*. Tome 5. Paris : Club de l'Honnête Homme 1972, p. 39-275.
  - 3 Villiers de L'Isle-Adam, Auguste comte de : *L'Ève future*. In : *Œuvres complètes I*. Éd. par Raitt, Alan. Paris : Gallimard 1986, p. 770-1014.
  - 4 Stevenson, Robert Louis : *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*. London : W. H. Allen 1986, 192 p.
  - 5 Zola, Émile : *Le Docteur Pascal*. In : *Les Rougon-Macquart. Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*. Éd. sous la direction de Lanoux, Armand. Paris : Gallimard 1967, p. 913-1220.
  - 6 Jarry, Alfred : *Gestes et Opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*. In : *Œuvres complètes*. Vol. 1. Textes présentés par Michel Arrivé. Bibliothèque de la Pléiade. Paris : Gallimard 1972, p. 657-743.
  - 7 Céline, Louis-Ferdinand : *Mort à crédit*. In : *Œuvres de Céline*. Vol. 1. Édition présentée par Frédéric Vitoux. Bibliothèque de la Pléiade. Paris : Gallimard 1962, p. 495-1082.
  - 8 Verne, Jules : *La Chasse aux météores* (publié en 1908). Paris : Éditions de l'archipel 2002 ; *Le Secret de Wilhelm Storitz*. Nice : Alandis 1999.

place particulière. La concomitance d'un foisonnement de discours théoriques et littéraires à cette époque nous incite à nous interroger sur les intrications et les conflits potentiels existant entre ces différents types de savoirs. Le personnage du scientifique est l'emblème de ce dialogue entre science et littérature. L'unicité et la singularité des caractéristiques que réunit cette figure dans la littérature de langue allemande durant les quatre premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle nous ont convaincu d'en faire notre objet d'étude. Ce choix poursuit un double objectif : il s'agit dans un premier temps de voir en quoi le personnage du scientifique est une figure représentative de la crise de l'identité masculine qui marque le début du XX<sup>e</sup> siècle. Le second objectif consiste à analyser les liens qu'entretient le phénomène de crise identitaire du scientifique avec les différentes formes du savoir et de la connaissance. Ces problématiques nous mettent devant la délicate tâche de mener une réflexion sur un sujet touchant à la fois à la littérature, aux études sur le genre, ainsi qu'à l'histoire des sciences.

La pensée des auteurs de l'époque s'inscrit dans un contexte de grands bouleversements scientifiques<sup>9</sup> nécessitant de repenser le monde. Les plus emblématiques d'entre eux sont la théorisation et la conceptualisation des sciences psychologiques dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la théorie de la relativité à partir de 1905 ainsi que la mécanique quantique, principalement après 1925<sup>10</sup>. Ces nouveaux savoirs font s'interroger les intellectuels de l'époque sur les limites du savoir scientifique et sur la capacité de ce dernier à mener, à lui seul, à une connaissance englobant toutes les dimensions de l'existence.

Parallèlement, durant les quatre premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, le problème de la définition et des rôles attribués aux identités sexuées se trouve au centre des intérêts scientifiques et littéraires. En effet, la signification ontologique de la différence des sexes et des rôles sexués sont des questions qui apparaissent dans de nombreux domaines du savoir (sociologie, psychologie, philosophie, littérature). L'intérêt porté aux identités sexuées n'apparaît cependant

---

9 Le choix du terme de 'révolutions' scientifiques a été évité. Cela implique en effet l'idée de changements radicaux, de transformations et de mutations profondes, ce qui est certes pertinent pour le début du XX<sup>e</sup> siècle, mais le terme de 'révolution' relègue cependant au second plan l'aspect processuel qui caractérise pourtant l'apparition de tous nouveaux savoirs scientifiques. En effet, les savoirs dont il est question s'inscrivent dans la marche continue d'une histoire des sciences riche et complexe et constituent ce qu'il serait plus pertinent de nommer une 'accélération' du phénomène.

10 Maillard, Christine (éd.) : *Littérature et théorie de la connaissance 1890-1935*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg 2005, p. 9.

pas avec le XX<sup>e</sup> siècle. Déjà Platon posait dans *L'État ou la République* la question de la nature de l'homme et de la femme ainsi que celle des rôles sexués<sup>11</sup>.

Les recherches entreprises ces trois dernières décennies ont montré que la crise de l'identité masculine au début du XX<sup>e</sup> siècle est tributaire d'une histoire complexe<sup>12</sup>. Cependant, ce phénomène au rayonnement européen prospère particulièrement dans le terreau fertile de la société de l'Empire austro-hongrois et notamment dans sa capitale, Vienne. Les mécanismes et la profondeur de la crise y sont, comme dans un microcosme, particulièrement visibles et exacerbés. Au centre du phénomène se trouvent les intellectuels de la bourgeoisie viennoise. Des concepts caractéristiques émergent, tels que la 'haine de soi juive', le 'moi insauvable', la peur de la décadence, la perte des valeurs, le déclin de la civilisation ainsi que l'isolement et la solitude de l'individu. Les théories psychanalytiques, principalement développées à Vienne, jouent également un rôle notoire. Le sujet perd de son assurance en découvrant les forces inconscientes qui le gouvernent. Il est confronté aux limites de sa rationalité. Tout ceci s'inscrit paradoxalement dans un contexte de technicisation croissante qui ancre définitivement le début du XX<sup>e</sup> siècle dans la modernité<sup>13</sup>. La crise de l'identité masculine prend alors des formes extrêmes et parfois antagonistes, avec d'un côté le refus catégorique de la féminité (Otto Weininger) et, de l'autre, le désir pathologique de féminisation (Daniel Paul Schreber) ou bien encore l'apologie du matriarcat (Johann Jakob Bachofen)<sup>14</sup>. Parallèlement à ces manifestations extrêmes et bipolaires de la crise se répand l'idéal de l'androgynie, qui incarne les qualités hybrides des deux sexes réunis<sup>15</sup>. L'hybridité côtoie alors la bipolarité, créant ainsi deux nouveaux pôles. Ces deux termes caractérisent l'ambivalence de l'époque, qui est marquée par des changements fondamentaux alors que, simultanément, une critique acerbe de la modernité persiste chez cer-

11 Platon : *L'État ou la République*. In : *Œuvres complètes*. Publiées sous la direction d'Émile Saisset. Trad. de Dacier et Grou. Paris : Charpentier 1873, p. 217.

12 Schmale, Wolfgang : *Geschichte der Männlichkeit in Europa (1450-2000)*. Wien : Böhlau 2003.

13 Paetzke, Iris : *Erzählen in der Wiener Moderne*. Tübingen : Francke 1992, p. 7-13.

14 Weininger, Otto : *Geschlecht und Charakter, eine prinzipielle Untersuchung von Otto Weininger* (1903. 28. Aufl., Wien : Braumüller 1947 ; Schreber, Daniel Paul : *Denkwürdigkeiten eines Nervenkranken. Mit einem Anhang über die Frage unter welchen Voraussetzungen darf eine für geisteskrank erachtete Person gegen ihren erklärten Willen in einer Heilanstalt festgehalten werden ?* (1903) Berlin : Kadmos 2003 ; Bachofen, Johann Jakob : *Das Mutterrecht : eine Untersuchung über die Gynaiokratie der alten Welt nach ihrer religiösen und rechtlichen Natur* (1861). 9. Aufl. Hrsg. v. Heinrichs, Hans-Jürgen. Frankfurt a. M. : Suhrkamp 1997.

15 Le Rider, Jacques : *Modernité viennoise et crises de l'identité*. Paris : Quadrige, Presses Universitaires de France 2000, p. 111 et 117.

tains intellectuels (Friedrich Nietzsche, Karl Kraus). C'est dans ce bouillonnement d'idées souvent antagonistes que prend racine ce travail de recherche.

## 2. Cadre temporel de l'étude

Pour notre étude, nous avons retenu la période allant de 1910 à 1940. Ces dates correspondent à la période durant laquelle ont paru les cinq textes littéraires qui composent le corpus analysé. Ce dernier est composé par ordre chronologique de parution de *Die Galeere*<sup>16</sup> (*La Galère*, 1913) d'Ernst Weiß, de *Traumnovelle*<sup>17</sup> (*La Nouvelle rêvée*, 1925) d'Arthur Schnitzler, de *Georg Letham. Arzt und Mörder*<sup>18</sup> (*Georg Letham, médecin et meurtrier*, 1931) d'Ernst Weiß ainsi que de *Die Unbekannte Größe*<sup>19</sup> (*La Grandeur inconnue*, 1933) et de *Die Verzauberung*<sup>20</sup> (*Le Tentateur*, 1936) de Hermann Broch. Au vu des dates de parution de ces ouvrages se posent pour notre travail les questions de la pertinence et de la légitimité de se référer à la modernité viennoise qui, comme le précise Jacques Le Rider, est à son apogée entre 1890 et 1910<sup>21</sup>. De façon plus générale, Dagmar Lorenz rappelle, pour sa part, que « le flou règne cependant non seulement en ce

- 
- 16 Weiß, Ernst : *Die Galeere*. In : *Gesammelte Werke in 16 Bänden*. Bd. I, 1. Aufl. Hrsg. v. Engel, Peter / Michels, Volker. Frankfurt a. M. : Suhrkamp 1982. / *La Galère*. Trad. de Nicole Casanova. Le Méjan : Actes Sud 2003.
- 17 Schnitzler, Arthur : *Traumnovelle*. In : *Das erzählerische Werk. Gesammelte Werke in Einzelausgaben*. Bd. 10, 16. Aufl., Frankfurt a. M. : Fischer 2001. / *La Nouvelle rêvée*. Trad. de Philippe Forget. Paris : Le Livre de Poche 1991.
- 18 Weiß, Ernst : *Georg Letham. Arzt und Mörder*. In : *Gesammelte Werke in 16 Bänden*. Bd. 10, 1. Aufl. Hrsg. v. Engel, Peter / Michels, Volker. Frankfurt a. M. : Suhrkamp 1982. / *Georg Letham, médecin et meurtrier*. Trad. de Jean-Claude Capèle. Paris : Fayard 1989.
- 19 Broch, Hermann : *Die Unbekannte Größe*. In : *Hermann Broch. Kommentierte Werkausgabe*. Bd. 2, 1. Aufl. dieser Ausgabe. Hrsg. v. Lützel, Paul Michael. Frankfurt a. M. : Suhrkamp 1995. / *La Grandeur inconnue. Écrits de jeunesse. Lettres à Willa Muir*. Trad. d'Albert Kohn. Paris : Gallimard 1968, p. 49-192.
- 20 Broch, Hermann : *Die Verzauberung*. In : *Hermann Broch. Kommentierte Werkausgabe*. Bd. 3, 1. Aufl. dieser Ausgabe. Hrsg. v. Lützel, Paul Michael. Frankfurt a. M. : Suhrkamp 1994. Il s'agit de la première version complète du roman. *Le Tentateur*. Trad. d'Albert Kohn. Paris : Gallimard 1960.
- 21 « Entre 1890 et 1910 s'élabore et s'épanouit à Vienne ce que les historiens des idées et de la littérature sont convenus d'appeler la 'modernité viennoise', expression traduite de l'allemand 'Wiener Moderne'. » Le Rider : *Modernité viennoise* (note 15), p. 19.

qui concerne la définition, mais également en ce qui concerne la datation de la dite modernité »<sup>22</sup>. Il apparaît pourtant que la modernité est née de la crise :

Peu importe de quel type fut l'exercice artistique par lequel la notion de modernité a été développée, cette dernière montre tout d'abord et avant tout l'état de chaos dans lequel se trouve une société dont les forces se sont définitivement éloignées de pôles éculés et commencent tout juste à migrer très lentement vers d'autres.<sup>23</sup>

Toutefois, la problématique du rapport entre les savoirs scientifiques et la crise de l'identité masculine dépasse le cadre la modernité viennoise pour s'inscrire dans une période plus large allant de 1890 à 1940<sup>24</sup>. En effet, dans notre analyse, nous voulons prendre en compte les causes, les manifestations, mais aussi l'évolution et les issues de la crise de l'identité masculine dans les textes littéraires étudiés. Il convient, par ailleurs, de préciser que ce travail ne constitue pas une étude sur la modernité viennoise en tant que telle, ni un travail relevant purement de la civilisation ou de la littérature autrichienne. Nos recherches prennent appui de façon transversale sur ces différents domaines.

### 3. Plurisciplinarité et méthode d'analyse

Le problème de la méthode se pose dans le cadre d'une étude pluridisciplinaire. Notre recherche est centrée sur l'histoire des idées et la littérature des pays de langue allemande. Cependant, nous faisons également appel à divers champs disciplinaires, tels que les études sur le genre, l'histoire culturelle, l'histoire des sciences, la psychologie, les sciences historiques ou bien encore l'anthropologie littéraire<sup>25</sup>. La nécessité de mener une approche pluridisciplinaire pour traiter ce

22 « Unklarheit aber herrscht nicht nur hinsichtlich der Definition, sondern auch hinsichtlich der Datierung besagter Moderne. » In : Lorenz, Dagmar : *Wiener Moderne*. Stuttgart : Metzler 1995. Traduction de l'auteur.

23 « Welcher Art immer die Kunstübung sein mag, an der er (der Begriff des Modernen) entwickelt worden ist, zunächst und vor allem enthüllt er den chaotischen Zustand einer Gesellschaft, deren Kräfte sich von ausgenützten Polen endgültig fortgezogen haben, und sehr langsam erst nach neuen hin sich zu lagern beginnen. » Rudolf Borchardt. In : Wunberg, Gotthart / Dietrich, Stephan (Hg.) : *Die literarische Moderne. Dokumente zum Selbstverständnis der Literatur um die Jahrhundertwende*. Freiburg : Rombach 1998, p. 141. Traduction de l'auteur.

24 Même s'il n'existe pas d'unité absolue, ces dates sont communément retenues dans la recherche actuelle sur le tournant et le début du XX<sup>e</sup> siècle.

25 En Allemagne, ce travail entre dans le champ des 'Kulturwissenschaften', que l'on peut traduire par 'sciences culturelles' en français.

sujet nous a donc mis au défi d'élargir les recherches au-delà des Études germaniques proprement dites.

Notre sujet s'inscrit dans un cadre pluridisciplinaire qui a pour but de mettre en relation les savoirs, les identités sexuées et leurs représentations littéraires entre 1910 et 1940, car comme le note Michel Pierssens : « En voulant faire de l'entreprise littéraire et de l'entreprise scientifique des champs à l'identité close, notre culture ne s'est-elle pas partiellement rendue aveugle à la réalité d'un fondement cognitif commun ? »<sup>26</sup> Cet éclairage pluridisciplinaire, se proposant d'exploiter les espaces de dialogue entre les disciplines lorsque des questionnements communs y apparaissent, est enrichissant dans la mesure où il permet de prendre en compte des approches différentes et d'ouvrir ainsi des pistes de réflexions inédites<sup>27</sup>. Il convient par conséquent de s'interroger sur la question du dialogue existant entre culture scientifique et culture littéraire. Au travers de l'analyse des formes et de l'articulation de ce dialogue, il s'agit de déterminer s'il y a écoute mutuelle ou unilatérale entre ces deux champs de la connaissance, mais aussi de mettre en lumière les convergences, les oppositions ou bien encore les interactions entre les discours scientifiques et les discours littéraires de l'époque<sup>28</sup>.

Ce travail prend également appui sur les études sur l'identité masculine, qui à leur tour s'inscrivent dans un champ de recherche plus vaste et pluridisciplinaire par nature, appelé 'Gender Studies' ou 'études sur le genre'. Contrairement au sexe, le genre n'est pas une catégorie biologique mais une catégorie symbolique. Il est une construction sociale basée sur l'attribution de rôles selon le sexe biologique. Ces représentations sont modifiables et subissent des crises lorsque les éléments qui les ont forgés subissent des mutations. La masculinité et la féminité sont donc à concevoir comme des catégories culturelles et non pas naturelles. Les travaux sur le genre prennent appui, selon Christina von Braun et Inge Stephan, sur les différentes méthodes des autres disciplines, ce qui a pour conséquence la modification de la méthode en fonction du sujet de l'étude<sup>29</sup>. Pour notre analyse, il s'agit, en prenant l'exemple du personnage du scientifique, de confronter les différentes représentations de la crise de l'identité masculine données par les auteurs des textes littéraires analysés. Il se pose toutefois le pro-

26 Pierssens, Michel : « Présentation ». In : *Épistémocritique. Littérature et savoirs*, dirigée par Michel Pierssens. 1<sup>er</sup> mai 2007. <http://www.epistemocritique.org/spip.php?article112&lang=fr>, consulté le 19 janvier 2013.

27 Maillard (éd.) : *Littérature et théorie de la connaissance* (note 10), p. 9.

28 Ce champ de recherche fait partie depuis plusieurs années de la recherche nord-américaine, où il porte le nom de 'Literature and Science Studies'.

29 Braun, Christina von / Stephan, Inge (Hg.) : *Gender Studien. Eine Einführung*. Stuttgart : Metzler 2000, p. 12.



blème de la comparabilité d'œuvres écrites par des auteurs différents, à des moments et dans des contextes distincts. À cet égard, le but de notre recherche est avant tout celui de déterminer les caractéristiques du phénomène de crise de l'identité masculine dans la littérature de l'époque et de révéler les enjeux de ce champ de recherches.

Enfin, il s'est avéré nécessaire de nous interroger sur la légitimité de l'application des concepts et méthodes actuels des études sur le genre à une recherche portant sur le début du XX<sup>e</sup> siècle. Afin d'éviter ce que nous considérons comme un écueil potentiel, nous n'appliquerons pas la terminologie utilisée par la recherche actuelle à des phénomènes datant du début du XX<sup>e</sup> siècle.

## 4. Définition des notions-clés

Au regard des nombreuses approches disciplinaires possibles des notions avec lesquelles nous travaillons, nous avons choisi d'apporter une définition selon l'utilisation que nous en ferons dans l'étude des textes littéraires.

En prenant pour objet l'analyse des identités sexuées, notre recherche entre dans le domaine des 'études sur le genre'. En France, la Commission générale de terminologie et de néologie a émis en 2005 des recommandations publiées dans le *Journal Officiel de l'Éducation Nationale* sur l'utilisation du terme de 'genre'<sup>30</sup>. Elles font ressortir le sens très large du mot 'Gender' en anglais. La plus grande prudence est recommandée par la Commission concernant l'utilisation de ce terme dans une langue étrangère. La langue française semble, à cet égard, posséder suffisamment de locutions pour couvrir la plupart des

---

30 *Journal Officiel de l'Éducation Nationale*, n° 34 du 22 juillet 2005 : « L'utilisation croissante du mot 'genre' dans les médias et même les documents administratifs, lorsqu'il est question de l'égalité entre les hommes et les femmes, appelle une mise au point sur le plan terminologique. On constate en effet, notamment dans les ouvrages et articles de sociologie, un usage abusif du mot 'genre', emprunté à l'anglais 'gender', utilisé notamment en composition dans des expressions telles 'gender awareness', 'gender disparities', 'gender studies', etc. Le sens en est très large, et selon l'UNESCO, 'se réfère aux différences et aux relations sociales entre les hommes et les femmes' et 'comprend toujours la dynamique de l'appartenance ethnique et de la classe sociale'. Il semble délicat de vouloir englober en un seul terme des notions aussi vastes. [...] La Commission générale de terminologie et de néologie recommande, plutôt que de retenir une formulation unique, souvent peu intelligible, d'apporter des solutions au cas par cas, en privilégiant la clarté et la précision et en faisant appel aux ressources lexicales existantes. » <http://www.education.gouv.fr/bo/2005/34/CTNX0508542X.htm>, consulté le 10 octobre 2008.

champs sémantiques du terme ‘Gender’. Dans ce travail, nous tenons autant que possible compte de ces recommandations<sup>31</sup>.

Ainsi la catégorie du genre est-elle par nature pluridisciplinaire vu qu’elle croise les différents discours disciplinaires, faisant des convergences et des divergences qui peuvent exister entre eux un objet d’étude. Il devient alors possible d’analyser la littérature au travers de la catégorie du genre. Ce dernier s’avère en effet être non seulement une catégorie d’analyse, mais également une catégorie productrice de savoirs. Notre objectif est non seulement d’analyser les représentations littéraires des identités sexuées mais aussi de les confronter aux réalités sociales et aux discours scientifiques de la période étudiée.

De plus, une étude sur l’identité masculine est indissociable de l’identité féminine puisque l’une n’existe et ne se définit que par rapport à l’autre. Les relations entre les sexes, la perception féminine de la masculinité ainsi que le rôle joué par les femmes dans la crise de l’identité masculine font par conséquent partie intégrante des enjeux de ce travail. En outre, nous allons être amené à parler à la fois de ‘crise de l’identité masculine’ et de ‘crise d’identité masculine’. Il convient de faire une différence entre ces deux notions. La première est le sujet de ce travail. Il s’agit d’analyser pourquoi et comment le personnage masculin du début de XX<sup>e</sup> siècle subit une crise identitaire. La seconde n’est, sous cet angle, qu’un élément de la crise de l’identité masculine. Il s’agit de la remise en question des qualités et des caractéristiques sur lesquelles est construite la masculinité<sup>32</sup> dans une période donnée. Dans ce contexte, les notions ‘d’identité sexuée’ et ‘d’identité sexuelle’ doivent également être explicitées. L’identité sexuelle concerne la sexualité tandis que l’identité sexuée se rapporte au développement de la conscience d’appartenance à un sexe ou à un groupe déterminé biologiquement ainsi qu’aux rôles qui lui sont attribués<sup>33</sup>.

---

31 En Allemagne, il convient de remarquer l’absence de commission terminologique à ce sujet. Pourtant, le même problème se pose. ‘Genre’ est traduit par ‘Geschlecht’, terme qui revêt une connotation biologique et sexuelle. ‘Gender Studies’ peut être traduit par ‘Studien über die Geschlechterrollen, den Geschlechtercharakter, die Geschlechteridentitäten oder Geschlechterverhältnisse’ mais ces termes véhiculent tous uniquement une partie du champ sémantique que couvrent les ‘Gender Studies’. Pour ces raisons, von Braun et Stephan préconisent l’emploi du terme anglais en allemand (note 29, p. 9).

32 La question de l’emploi indifférencié des termes de ‘masculinité’ ou de ‘virilité’ s’est posée. Cependant, les recherches n’ont pu aboutir sur une différenciation sémantique ou d’usage qui soit satisfaisante. La virilité est néanmoins beaucoup plus liée aux attributs physiques et sexuels de l’homme que la masculinité. En allemand, le terme ‘Maskulinität’ existe également mais est le synonyme d’origine latine de ‘Männlichkeit’. Il ne couvre donc pas le champ sémantique du terme français ‘virilité’.

33 Le Maner-Idrissi, Gaïd : *L’identité sexuée*. Paris : Dunod 1997, p. 9.

L'identité masculine sera étudiée sous une perspective 'crisologique' selon la définition de Hildegard Châtellier :

La théorie de la modernisation implique, en effet, que chaque 'poussée de modernisation' provoque, dans les mentalités et les structures, une crise d'adaptation génératrice de raidissements ou d'avancées, de régression ou de progrès. Si les milieux culturels d'une société donnée constituent à beaucoup d'égards les séismographes les plus sensibles, et les agents même des changements qui s'amorcent, c'est auprès d'eux que l'on peut recueillir avec le plus de netteté les indices d'une réorientation.<sup>34</sup>

Cet éclairage s'applique à notre sujet puisqu'il est question des mutations, des transformations, des progressions et des régressions dans la conception et la représentation de l'identité masculine.

Plus généralement, le thème de l'identité masculine touche au vaste phénomène de la construction de l'identité<sup>35</sup>. Selon Claude Lévi-Strauss : « [II] se situe non pas seulement à un carrefour, mais à plusieurs. Il intéresse toutes les disciplines »<sup>36</sup>. Notre sujet touche de surcroît aux problématiques liées à l'analyse de la représentation littéraire de la personne au travers du personnage. Selon Michel Zérafra, la période étudiée correspond à un tournant :

Le temps n'est plus où la fonction, la présence sociales d'un individu le désignait en tant que personne ; où un lien cohérent unissait le Je et le Moi, le rôle et l'être ; où par conséquent un romancier pouvait valablement concevoir le personnage comme un type sociologique ou psychologique. Tous les grands romanciers des années vingt refusent de faire crédit au personnage comme à une forme susceptible de contenir et de représenter l'homme dans ses authentiques vérité et totalité.<sup>37</sup>

Notre analyse prend également en compte la corporalité du personnage. Cet aspect consiste à mettre en lumière le rôle joué par le corps dans le processus de crise identitaire du scientifique. Le sociologue David Le Breton déclare que le corps appartient :

---

34 Châtellier, Hildegard : « Parcours individuels et crise collective. Trois médiateurs de l'indianisme en Allemagne : Paul Deussen, Leopold von Schröder, Helmuth von Glasenap ». In : Hulin, Michel / Maillard, Christine (études réunies par) : *L'Inde inspiratrice. Réception de l'Inde en France et en Allemagne (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle)*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg 1996, p. 29.

35 C'est le psychologue américain Erik H. Erikson qui a introduit et popularisé le terme de 'construction identitaire', devenu entre-temps d'usage courant dans les travaux sur la théorie du développement psychosocial. In : *Identity, Youth and Crisis* (1951). London : Faber & Faber, 1971.

36 Lévi-Strauss, Claude (séminaire dirigé par) : *L'identité*. Paris : Grasset 1977, p. 9.

37 Zérafra, Michel : *Personne et personnage. Le romanesque des années 1920 aux années 1950*. Paris : Klincksieck 1969, p. 12.

[...] à la souche identitaire de l'homme. Sans le corps qui lui donne un visage, l'homme ne serait pas. L'existence de l'homme est corporelle. Et le traitement social et culturel dont celui-ci est l'objet, les images qui en disent l'épaisseur cachée, les valeurs qui le distinguent nous parlent aussi de la personne et des variations que sa définition et ses modes d'existence connaissent d'une structure sociale à l'autre.<sup>38</sup>

Le corps est donc intimement lié à la personne, donc à l'identité. En effet, il s'agit dans notre analyse de dépasser le clivage de la séparation du corps et de l'esprit pour analyser le rapport qu'entretient le personnage avec son propre corps ainsi qu'avec celui d'autrui<sup>39</sup>.

## 5. Présentation du corpus littéraire étudié

Le corpus de textes littéraires narratifs est composé d'une nouvelle (*La Nouvelle rêvée*), de deux romans courts (*La Galère* et *La Grandeur inconnue*) ainsi que de deux romans plus volumineux (*Georg Letham, médecin et meurtrier* ainsi que *Le Tentateur*). Le mélange des genres de textes résulte d'un choix. En effet, il s'agit de fournir un travail prenant des exemples dans différentes formes de littérature narrative en langue allemande d'une période donnée. Notre choix s'est alors porté sur les œuvres les plus pertinentes pour notre sujet, indifféremment de leur forme. Le choix du corpus a été également orienté par la volonté de sélectionner des œuvres littéraires offrant différentes approches de la crise identitaire du scientifique et prenant pour thème diverses disciplines des sciences de la nature. Dans *La Galère*, il est question de physique, dans *La Grandeur inconnue* de mathématiques et d'astronomie, dans *Georg Letham, médecin et meurtrier*, *Le Tentateur* et *La Nouvelle rêvée* de médecine.

La question de l'ajout à ce corpus littéraire d'un texte portant sur les sciences humaines s'est posée. Autant les textes ayant pour sujet les sciences exactes sont nombreux durant la période étudiée, autant ceux mettant en scène un chercheur en sciences humaines sont rares. Trois œuvres avaient retenu notre attention, à savoir le roman de Georg Groddeck *Der Seelensucher. Ein psychoanalytischer Roman (Le Chercheur d'âme. Un Roman psychanalytique, 1921)*<sup>40</sup>,

38 Le Breton, David : *Anthropologie du corps et modernité*. Paris : Presses Universitaires de France 1995, p. 7.

39 L'ouvrage du philosophe Maurice Merleau-Ponty : *Phénoménologie de la perception* (1945) pose également les jalons d'une réflexion nouvelle sur le corps, sortant du dualisme cartésien entre corps et esprit.

40 Groddeck, Georg : *Der Seelensucher, ein psychoanalytischer Roman*. Frankfurt a. M. : Stroemfeld / Roter Stern 1998. Ce roman est avant tout une parabole de la psychanalyse, qui est tournée en dérision.